

Pepe et Tita

Opérette en Un Acte

Paroles de

JULES RUELLE

Musique de

AD. DESLANDRES

Partition Chant et Piano

Prix: 5^f

HENRY LEMOINE & C^{IE} Editeurs

Paris, 17, Rue Pigalle _____ Bruxelles, 25, Rue de la Régence

Droits de reproduction et d'exécution réservés pour tous pays.

18.681 H.

Imp. Chambard & C^{IE} Paris

M
1578
246

408828

PEPE et TITA

Opérette en 1 Acte.

PERSONNAGES:

PEPE, petit calabrais, (*travesti*)

TITA, sa sœur.

La scène de nos jours.

CATALOGUE DES MORCEAUX:

	1.
OUVERTURE.	1.
N ^o s 1. DUO , <i>Oh! ma chère cassette!</i>	6.
2. LA LEÇON , <i>Parlez petit, (TITA).</i>	15.
3. DUETTINO , <i>On peut rire</i>	22.
4. AIR , <i>Je reverrai la campagne (PEPE).</i>	30.
5. DUO , <i>Ah! ah! quel malheur,</i>	36.
6. FINALE , (Reprise en Duo du N ^o 4)	42.

Pepe et Tita.

Paroles de
Jules RUELLE.

Musique de
Ad. DESLANDRES.

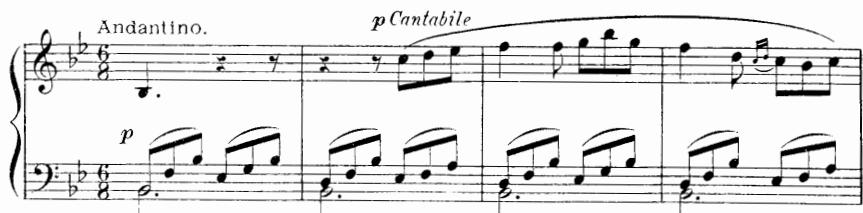
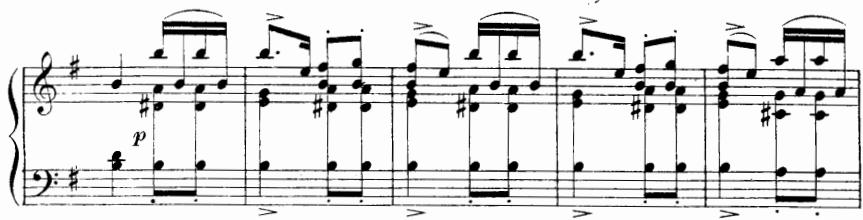
Le Théâtre représente une modeste chambrette. Table, chaises à droite et à gauche, le tout très simple. A gauche une petite armoire. Au-dessus, une cage, à l'intérieur un canari.

OUVERTURE.

Allegretto.

PIANO.

The musical score consists of four staves of piano music. Staff 1 (top) starts with a dynamic 'f' and shows eighth-note patterns. Staff 2 (second from top) shows sixteenth-note patterns. Staff 3 (third from top) shows eighth-note patterns. Staff 4 (bottom) shows eighth-note patterns. The music is in common time, with a key signature of one sharp (F#). The score is divided into measures by vertical bar lines.





TARENTELLE.
Allegro.



Musical score for piano, four hands. The score consists of two staves. The top staff uses a treble clef, and the bottom staff uses a bass clef. The key signature is one flat. Measure 1: Both hands play eighth-note patterns. The right hand has a dynamic of *mf*. Measures 2-3: The right hand plays eighth-note patterns with a dynamic of *ff*. Measures 4-5: The right hand plays eighth-note patterns with a dynamic of *mf*.

Measures 6-9: The right hand continues eighth-note patterns. The left hand provides harmonic support with sustained notes and chords.

Measures 10-13: The right hand continues eighth-note patterns. The left hand provides harmonic support with sustained notes and chords.

Measures 14-17: The right hand continues eighth-note patterns. The left hand provides harmonic support with sustained notes and chords. A dynamic of *f* is indicated over the last measure.

Measures 18-21: The right hand continues eighth-note patterns. The left hand provides harmonic support with sustained notes and chords.



Musical score page 5, measures 3-4. The top staff continues with eighth-note patterns and grace notes. The bottom staff begins with eighth-note chords. A dynamic instruction "ff Con fuoco" is placed above the bottom staff.

Musical score page 5, measures 5-6. The top staff shows eighth-note patterns. The bottom staff continues with eighth-note chords.

Musical score page 5, measures 7-8. The top staff features eighth-note patterns. The bottom staff continues with eighth-note chords.

Musical score page 5, measures 9-10. The top staff shows eighth-note patterns. The bottom staff continues with eighth-note chords. Dynamic markings "ff" appear above the top staff, and "ff" and "ff" appear above the bottom staff.

SCÈNE 1^{re}

PEPE, TITA.

*Pepe répare sa musette. Tita compte de la monnaie,
pièces blanches et gros sous sur la table.*

N° 1.
DUO.

Allegretto.

TITA.



PEPE.



PIANO.



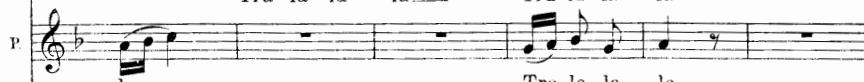
Tra la la la



Tra la la



Tra la la la Tra la la la



Tra la la la



T. *p*
O ma chè_re cas _ set _ te

P. *p*
Ma cor_ne _ mu _ se te voi _

T. Tra

P. la Dé_ja gaie et pro_pret_te Tra

T. la la la la la la la la Tra la la la la la la

P. la la la la la la la la Tra la la la la la la

P. *p*

T. la la la la Tra la la la la la la la la la
 P. la la la la Tra la la la la la la la la la

Rall. (ad lib.)
 T. la la la Chère cas - sette Boîte co -
 Rall. (ad lib.) la la la Chère mu - sette Gaie et pro -
 Suivez. p

T. - quet.te On chan_te _ ra_ On t'empli _ ra_
 P. - pret_te Tu chan_te _ ras_ M'en_rí _ chi _ ras_

Più forte.

T. Chè - re cas - set - te Boî - te co - quel - te On chan - te -

P. Chè - re mu - set - te Gaie et pro - pret - te Tu chan - te -

Più forte.

Cresc.

(*Faisant sonner la monnaie.*)

T. ra — On tem - pli - ra. Les bel - les piè - ces

P. ras — M'en - ri - chi - ras.

f

p

que voi - là Et que d'ar - gent fait tout ce - la.

PEPE.

Ma corne - mu - se gen - til - let - te, Tous les deux nous fe-

P. rons re - eet - te Et l'on change - ra les gros sous.

TITA.

On fait de l'or a - vec des sous Et

T. l'or a des re - flets si doux. —

Récit. Mesuré.

T. Quatrevingt quinze francs.
Récit.
PEPE.

T. Dis moi, qu'avons-nous dans la caisse?

P. *f*
Tra la la la
Quelle allégresse!
Tra la la la

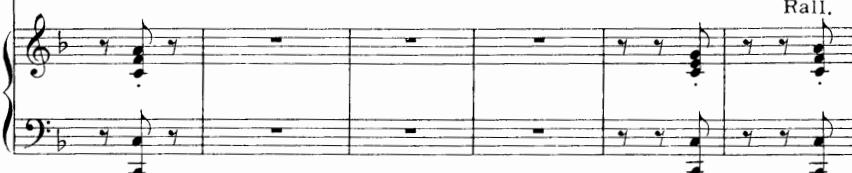
T. *f*
la la la la la la Tra la la la la la la la la
P. la la la la la la Tra la la la la la la la la

T. *p*

Rall.

T. 

P. 



tr ad lib. 1^o Tempo.

T. 

P. 



Più f

T. 

P. 



T. *Cresc.*
Boîte co - quet - te On chante - ra — On t'empli - ra
 P. *Cresc.*
Gaie et pro - pre - te Tu chante - ras — M'en - ri - chi - ras

Cresc.

f *mf*

T. *f*
Tra la la la — Tra la la la — Tra la la la —
 P. (1)
(Il joue de la musette.)
Louré.

T. Tra la la la. (long.)
 P. 
f *ff*

(1) Cette phrase peut être jouée par un hautbois ou bien sur un orgue expressif avec le registre *Musette*, en jouant à l'8^e supérieure. A défaut de Musette, prendre le N° 4 et exécuter tel que c'est écrit.

TITA.

Oui, mon bon Pepe: Quatre-vingtquinze francs!.. Tiens, tu les vois? Regarde-les beaux sous, la jolie monnaie blanche, et là ces gentilles pièces d'or.

PEPE,

regardant la petite cassette.

Ah! oui, que c'est beau, tout ça!.. C'est pas par avarice que j'admire notre petit trésor, mais cet argent fera tant de plaisir à nos parents.

TITA.

Bonne mère qui nous aime tant, bon père qui a tant travaillé pour nous.

PEPE.

A notre tour, nous travaillons pour eux, c'est bien juste! Tous les mois nous envoyons cent francs, gagnés par nous, en chantant, dansant et jouant de la musette. Ma petite Tita, c'est ta danse qui nous vaut cela.

TITA.

Pas plus que les jolis airs du pays que tu joues si bien, mon Pepe.

PEPE.

Et tes gentils oiseaux, comme ils chantent avec toi! que de gros sous ils nous valent.

TITA, refermant sa cassette et allant la replacer dans la petite armoire.

Tout cet argent s'en va en Calabre et dans quelques mois nous aurons achevé de payer les dettes de nos parents. La petite ferme ne devra plus rien.

PEPE, joyeusement.

Et nous retournerons vers la montagne, manger encore la bonne soupe de maman.

TITA.

Boire le bon lait de nos chèvres et embrasser la petite sœur.

PEPE.

Qui doit se faire grande! et je chasserai encore avec le père, et avec lui

j'irai conduire les grands buffles aux champs. Oh! la soupe de chez nous! Tiens Tita, tu sais, qu'ici nous mangeons bien, nous ne regrettons pas de nous offrir de superbes cervelas de deux sous et des concombres de toute beauté, mais tout ça, vois-tu, ne vaut pas la soupe maternelle.

TITA.

Ni les oignons de notre jardinier.

PEPE.

Oh! non!

TITA, s'approchant de son frère.

Dis-donc, Pepe. Nous avons été très heureux ce mois-ci, il nous serait possible de devancer de huit jours l'époque où nous envoyons nos cent francs; pour cela il ne manque qu'une toute petite pièce d'or, ou une grosse pièce blanche.

PEPE.

Eh bien?

TITA.

Eh bien, quoique ce soit notre jour de repos si nous allions tenter la fortune? Peut-être que nous gagnerions les cinq francs qui nous manquent, et comme nos parents seraient heureux de voir arriver la petite somme plus tôt que d'ordinaire.

PEPE.

Tu as raison, Tita, c'est une très bonne idée. Mais je n'ai pas besoin de toi. C'est aujourd'hui jeudi. Il y a beaucoup de petits enfants au Luxembourg, j'y vais, et tantôt je rapporterai les cinq francs qui nous manquent. (*Il va prendre sa cornemuse qu'il se passe au cou*)

TITA.

J'irai avec toi.

PEPE.

Non, petite sœur, c'est inutile! Je suis certain de réussir tout seul. Reste ici. Ton chardonneret était un peu enrhumé hier; et puis, tu sais... ma veste a besoin de tes jolis petits doigts. Dame! elle se fait vieille, ma pauvre veste, et sans sortir, tu gagneras vingt sous en la raccommodant.

TITA.

Pepe, quoique je sois ton aînée de quinze mois, je t'obéis, car tu es un homme, toi!

PEPE.

Oh! mais oui, et un vrai homme, va.. et un homme qui a du jugement et de la conscience va,... et plus qu'on ne croit!.....(en parlant ainsi galement il va de Tita à la porte) Si tu savais ce qu'a fait cet homme, ton grand frère!...

TITA, curieusement.

Quoi donc, que veux-tu dire?

PEPE.

Moi, rien... ou plutôt si, quelque chose, mais c'est un grand secret...

TITA, caline.

Oh! dis-le moi, Pepe!

PEPE.

Non, plus tard!..

TITA.

Pepe, tu es méchant!

PEPE, riant.

Moi? Ah! ah! ah! Si l'on peut dire! Tu verras, tu verras, mademoiselle (il l'em-brasse) adieu, je vais à la recette !

TITA, lui courant après.

Pepe, dis-moi...

PEPE.

Ah! la curieuse! (il sort en courant et en riant)

SCÈNE II^e

TITA, seule.

Voilà M^r Pepe qui se permet de prendre des airs mystérieux!. A quinze ans!.. pas encore, même; avoir des secrets pour grande petite sœur!.. (souriant) Oh! mais, je suis bien tranquille, Pepe n'a que de bonnes pensées, et c'est pour rire que je fais la grondeuse. (changeant de ton) Mais voyons, si je suis restée ici, ce n'est pas pour m'amuser. Il faut raccommoder la veste de mon frère et donner une leçon à mes oiseaux. Par quoi commencerai-je? Ma foi, je vais commencer par mon gentil canari qui doit bien s'ennuyer de ne pas avoir causé avec moi depuis hier.

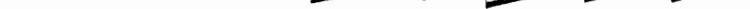
(Elle va chercher la cage et la pose sur la table)

N° 2.

LA LEÇON.

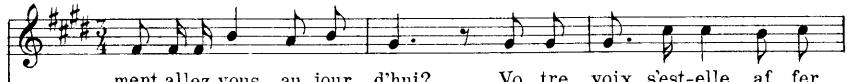
All^o moderato.

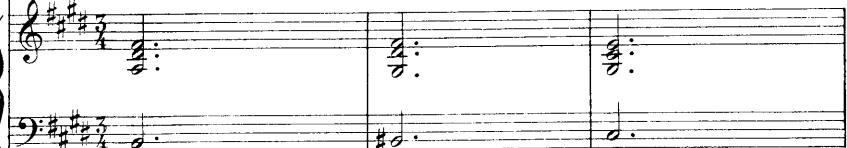
TITA. 

PIANO. 

Récit. 

Par lez, petit, à votre a mi e Com.
p *Suivez le chant.*

T. 



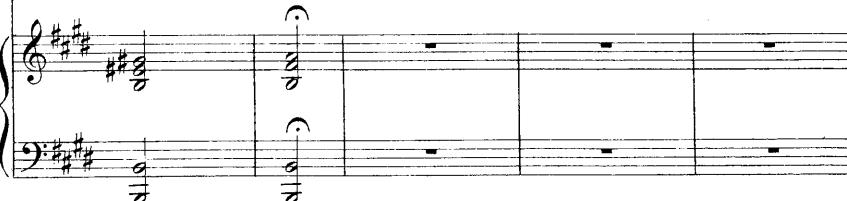
I^o Tempo.
Rossignol.

T. 

I^o Tempo.



T. 



T. 
 -vo! Je vous compli _ men _ te, Je vous compli _ men _ te, Vo _ tre voix char -
Je vous compli _

T. 
 -man _ te Reprend sa frai _ cheur. Je vous compli _

T. 
 -men _ te, Vo _ tre voix char _ man _ te Reprend sa frai _ cheur. Grandmer -
Grandmer -

T. 
 -ci, monsieur le chan _ teur Grand mer _ ci, monsieur le chan -
Rall.

(Elle prend l'oiseau dans sa cage et le tient sur son doigt.)

T. 

teur.

T. 

Récit.

Puisqu'on a chas_sé la tris_tes_se, On peut re-di_re sa le_

p. Suivez le chant.

T. 

-çon; Ecoutez donc vo_tre ma_tres_se Et ré_pé_tez bien sa chan-

T. 

Moderato.

son. la la la la la la la la 8-----

f (1)

⁽¹⁾ Cette phrase peut être jouée par une petite flûte (imitant l'oiseau qui siffle.)

T. 

la la

8.

T. 

la la

8.

T. 

la la

8.

Pressez un peu.

T. 

la la

8.

Pressez.

1^o Tempo.

T. 8--
Bra - vo! bra - vo! Je vous compli - men - te, Je vous compli -
 f p
 men - te, Vo - tre voix char - man - te Reprend sa frai - cheur.
 mf
 Je vous compli - men - te, Vo - tre voix char - man - te Reprend sa frai -
 p
 cheur; Grand mer - ci, monsieur le chan - teur, Grand mer - ci, monsieur le chan -

(Elle embrasse le canari et le remet dans sa cage.)

SCÈNE III^e

TITA, PEPE entrant en dansant.

PEPE, chantant et sautant.

Tra la la, dzin dzin
la, la, la,
TITA.

Qu'as-tu, Pepe?

PEPE, montrant une pièce
de dix francs et continuant à danser.

Tra la la dzin dzin!
Vois-tu cela, tra la la!
TITA.

Oh! la jolie petite pièce d'or!
PEPE.

Oui, ma Tita, une jolie pièce d'or de
dix francs, que je viens de gagner.
TITA.

C'est incroyable!

PEPE.

Figure-toi que j'arrive au Luxembourg. Près d'un massif, je vois trois beaux enfants avec un grand monsieur décoré. Je joue de la musette, je chante, je danse, les beaux enfants se mettent à rire et me crient: encore, encore!... je recommence et le monsieur me donne une tape sur la joue... et ces dix francs et il me complimente encore sur mon talent.

TITA.

En vérité?

PEPE, avec orgueil.

Oui, Tita, sur mon talent!.. Ce n'est pas

tout: il m'a donné son adresse et m'a fait promettre de venir chaque semaine à son hôtel amuser les beaux enfants et j'ai dit que je t'amènerais et nous aurons chacun une pièce comme celle-la.

TITA.

C'est une bonne fortune.

PEPE.

Tiens, petite sœur, voici les dix francs. Tu en prendras la moitié pour compléter la somme que nous devons envoyer en Calabre.

TITA, joyeusement.

Oh! bien vite!

PEPE.

Quant au reste, j'en veux faire un emploi royal.

TITA.

Comment?..

PEPE.

Oui. D'abord tu t'achèteras le foulard de quarante cinq sous qui te fait si grande envie.

TITA.

Pepe, c'est bien cher!

PEPE.

Ça m'est égal! Et puis nous allons faire un véritable festin. Tu prendras chez le charcutier un museau tout entier.

TITA, joignant les mains.

Oh!

PEPE.

Tu nous achèteras du pain frais!

TITA.

Oh!

PEPE.

Une demi bouteille de vin.

TITA.

Du vin, y penses-tu?

PEPE.

Oui, mademoiselle, du vin, je le veux
ainsi. Enfin, tu prendras un fromage
à la crème de cinq sous!..

TITA.

Ce n'est pas raisonnable, mais en-
fin puisque tu le veux, j'obéis vo-
lontiers! (*elle court prendre un
panier dans l'armoire*)

PEPE.

Dépêche-toi, Tita, car je meurs
de faim.

TITA.

Et moi donc!

N° 3.

DUETTINO.

Allegretto.

TITA. 

On peut

PEPE. 

On peut

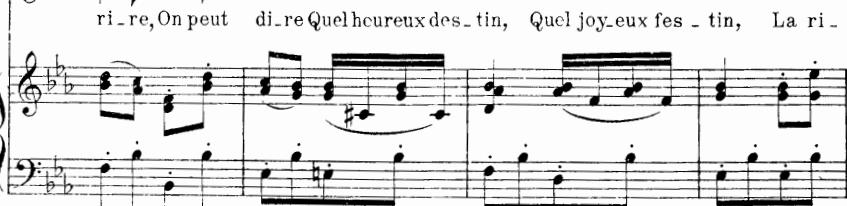
PIANO. 

T. 

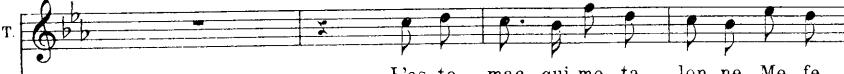
rire, On peut dire Quel heureux des_tin, Quel joy_eux fes_tin, La ri-

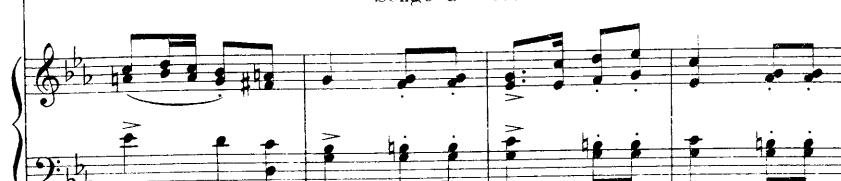
P. 

rire, On peut dire Quel heureux des_tin, Quel joy_eux fes_tin, La ri-

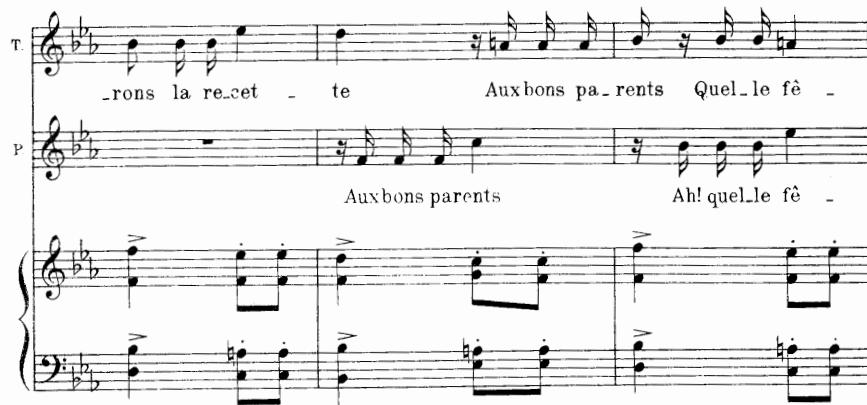


T. 
 -ches_se Nous ca _ res_se, Cet_te pié_ce d'or Est un vrai tré_sor.
 P. 
 -ches_se Nous ca _ res_se, Cet_te pié_ce d'or Est un vrai tré_sor. Hâ_te -


T. 
 L'es_to _ mac qui me ta _ lonne Me fe -
 P. 
 toi j'ai faim mi _ gnon.ne.


T. 
 tra devancer le vent. Charcute _ rie.
 P. 
 Songe à tout... Et vieux


T. Et lai_te _ rie Puis nous enver_-
 P. vin Jemets la table en tatt_en_dant


T. rons la recet _ te Aux bons pa_rents Quel_le fè _
 P. Aux bons parents Ah! quel_le fè _


T. _tel Puis en Ca _ la_brel'on i _ ra!
 P. _te! Bientôt on y re_tour_ne_


T. On chan - te - ra Rall.

P. On chan - te - ra Rall.

ra On dan - se - ra On dan - se -

Rall.

Mouv¹ de Tarentelle.

P. ra la la la la la la la la

p

(Il danse.) (Tita pose son panier sur la table et

P. — la la la

Tarentelle.

mf

T. danse avec lui.) TITA.

la la

T. 

PEPE. 

T. 





PEPE. 

TITA.

(Ils s'arrêtent.)

PEPE, portant la main à son estomac.
Ouf! on chantera, on dansera,

Mais en attendant cela
d'ai grand' faim!..

(Elle reprend son panier.)

T.

T.

T.

T. d'or Est un vrai tré - sor Cet te pièce d'or Est un vrai tré - sor Est un
P. d'or Est un vrai tré - sor Cet te pièce d'or Est un vrai tré - sor Est un

T. vrai tré - sor.
P. vrai tré - sor.

TITA, sortant en courant.

A bientôt, Pepe!..

SCÈNE IV

PEPE, la suivant à la porte.

N'oublie pas ton foulard... (*criant au dehors*) Et le museau... (*plus fort*) et le fromage à la crème. (*revenant en scène*) Pourvu qu'elle n'oublie pas le fromage à la crème... (*il fait un pas vers la porte puis s'arrête*) Non, elle y pensera, Tita est une fille sérieuse, or, une fille sérieuse n'oublie pas le fromage à la crème, ou ça ne serait pas une fille sérieuse... Mais que je suis content, que je suis donc content!.. D'abord, nos affaires vont à merveille, on dirait que le bon Dieu nous protège... Et puis

je crois bien que j'ai fait quelque chose de noble, de grand, de superbe... sans en avoir l'air. Oui, ma foi!... Tita qui est curieuse comme une petite femme voudrait bien savoir ce que j'ai fait. (*au public en souriant*) Vous aussi... mais non, je ne dirai rien... Oh! vous pouvez interroger Pepe, il ne répondra pas... Seulement Pepe est très fier, très fier de ce qu'il a fait!.. Tenez, je parie deux sous, une belle pièce de deux sous, une toute neuve, que vous vous trompez... Vous pensez que j'ai arrêté un cheval qui s'emportait? Non, c'est plus fort!.. Que j'ai retiré un homme de l'eau?.. C'est encore plus fort, car risquer sa vie pour sauver son semblable, la belle affaire! Mais avoir le courage de... Eh bien non,

je ne le dirai pas, et je vais mettre le couvert, et je ne veux même pas penser à ma grande action parce que ça finirait par me rendre orgueilleux!.. voyons, où est notre argenterie? (il va à l'armoire prendre une petite nappe et des assiettes communes et place tout cela sur une table en parlant) Nous avons un joli ménage tout de même. Regardez com-

me tout cela est propre et luisant! C'est que ma Tita est une véritable femme sérieuse!.. Quand je pense que dans quelques mois nous aurons fini de payer la ferme et que nous pourrons retourner en Calabre. Rien qu'à l'idée du retour, je me sens joyeux comme si déjà nous débarquions sur la rive du beau pays d'enfance.

N°4.

AIR.

PEPE. Andantino. *p*

PIANO.

Je rever_rai la cam_pa_gne, Nostrou-

Andantino.

p

peaux, Jentendrai de la monta_gne Les é _ chos,

p

Je ver_rai la vapeur gri_se Des ma_tins.

P. J'écoute _ rai de la bri _ se Les re_frains. Ah!

Rall. p 1^o Tempo.
P. Ah! O chère i _ ma _ ge Denos beaux jours, O doux ri _
Rall. p 1^o Tempo.

Cresc.
P. vage ai_mé tou_jours, Vers toi s'é _ lance Tout mon es_poir Pa ys d'en _
Cresc.

f Rall. Dim.
P. fance Ah! je vais te re _ voir Pa ys d'en_fance Ah! je vais te re _
f Suivez. Dim.

Un peu plus vite.

P. 

voir Nous arri_ ve _ rons sans rien

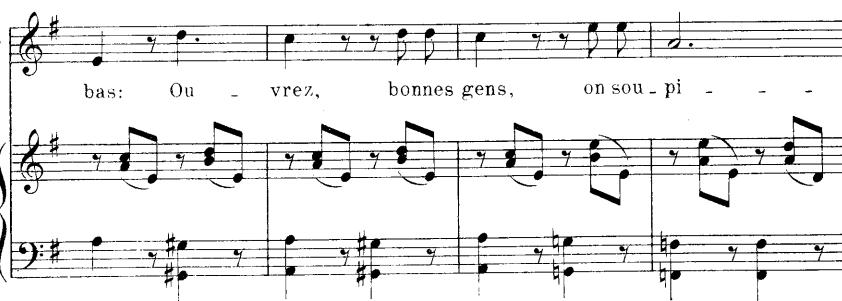
Un peu plus vite.

Cresc. 

di _ re; Notre chien ne jappe.ra pas. Nous frappe_r ons,



disant tout
bas: Ou _ vrez, bonnes gens, on sou - pi _ - -



re Et l'on pleure a la porte, hé _ las! Ouvrez ouvrez

f 

ouvrez

P. La bonne mère Et le grand père Nous ouvriront Et nousver-

(p) front Ah! quelle ivres se! Quelle al-lé-

Cresc. f

P. -gres se! Comme on s'embrasse ra Et comme on chante-

ff

Rite nu to.
ra! Chers parents on vous surprendra Ah! Ah! Ah!
Rite nu to.

p

P. I^o Tempo.

je rever_rai la_cam_pa_gne, Nos trou_peaux, Jen_ten_

I^o Tempo.

p

P. Je_drai de la_mont_agne Les é_choz, Je_ver_rai la_vapeur

P. gri_se Des ma_tins J'écoute_rai de_la bri_se Les re_

Poco rall. f P. I^o Tempo.

frains. Ah! Ah! O chère i_ma_ge De nos beaux jours! O doux ri_

Poco rall. f P. I^o Tempo.

mf

P. *Cresc.*
 -vage Ai_mé_tou_jours Vers toi s'é_lan_ce Tout mones_poir Pays d'en-

P. *f Rall.* *Dim.* *a Tempo.*
 -fance Ah!jevaiste re_voir_ Pays_d'en_fance Ah! je vais te re_voir! Pays d'en-

P. *f Rall.* *Dim.* *a Tempo.*

P. *Rall. f*
 -fance Ah!jevaiste re_voir! Pays_d'en_fance Ah! je vais te re_-

P. *f Rall.*

P. *voir!*

f *p*

PEPE.

Certes, j'aime Paris, c'est beau, Paris!.. et puis les artistes comme nous y sont appréciés. Quand nous arrivons dans une cour, les croisées s'ouvrent; ma musette résonne, Tita chante, alors tout le monde écoute, petits et grands nous applaudissent. Oh! nous n'avons pas à nous plaindre des Parisiens, ils sont connaisseurs. Mais cette belle ville, ne vaut pas notre village. Il n'y a pas à Paris une mon-

tagne comme la nôtre, un jardin comme le nôtre où le thym et les oignons poussent dru comme mousse. Et puis est-ce qu'il y a ici un musicien comme papa? Oh! non... de bavarde là et j'oublie le couvert... (*il va regarder la table*) Tiens, il est mis!... Dieu, que j'ai faim! et Tita qui n'arrive pas... (*il va écouter à la porte*) La voici, je l'entends. (*il ouvre la porte*) Dépêche-toi donc.

(*ritournelle à l'orchestre*)

SCÈNE V^e

PEPE, TITA.

Tita entre en pleurant et tenant une lettre ouverte à la main. Elle va poser sur la table son panier et une autre lettre, puis éclate en sanglots.

N° 5.

DUO.

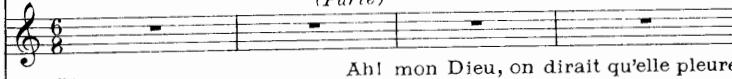
Allegro.

TITA.



(Parlé)

PEPE.



Ah! mon Dieu, on dirait qu'elle pleure!

Allegro.

PIANO.



Ah! Ah! quel malheur!

Ah! Ah! quelle douleur!



T. Ah! je sanglotte Et je grelot - te! Pour conjurer Un tel danger Hé -
Cresc.

T. - las! que fai - re? Je dé-ses - pè - - - re!
f *Dim.* *p*

T. Ah! Ah! Quel malheur! Ah! Ah! Quelle douleur!
f *p*

Récit.

T. PEFE. Récit.
 Un grand malheur est arr -
 Mais en-fin, qu'as-tu donc sœu - ret - te?
ff

T. -vé Hé _ las!..

P. Mais par _ le... Je perds la tè _ te...

p

T. Jai... Jai...

P. Es-tu tom _ bée? As-tu rè _ vé?.. Quoi donc?..

T. Ah! Ah! Quel malheur! Ah! Ah! Quelle douleur!

P. Dieu quel malheur! Quelle douleur!

f

T. Ah! je sanglotte Et je grelot - te Pour conjurer Un tel danger Hé -
 P. Elle sanglotte Elle grelotte Il faut par - ler Et
Cresc.

T. - las que fai - re? Je dé-ses - pè - re Ah!
 P. sans tar - der Que puis-je fai - re
f Dim. f

T. quel mal - heur Quel - le dou -
 P. Dis à ton frè - re Tous les mal -
Dim.

T: leur! Ah! Ah! Ah!

P: heurs Pourquoi ces pleurs? Dis à ton frère Tous tes mal-

p Cresc.

T: — Ah! —

P: — heurs Pourquoi ces pleurs? —

f ff

PEPE.

Voyons Tita, soyons sérieux: qu'est-il arrivé?

TITA, pleurant.

Hi, hi!

PEPE.

Tu as perdu ton argent?

TITA.

Non... hi!

PEPE.

Tu as perdu le museau?..

TITA.

Non... hi!

PEPE.

J'y suis: tu as laissé tomber le fro-

mage à la crème.

TITA.

Non!.. hi! hi!

PEPE.

Alors tu as cassé la bouteille?

TITA.

Non, tiens, elle est là dans le panier. hi hi!

PEPE.

Mais alors qu'as-tu donc?

TITA,

*lui tendant la lettre qu'elle
tient à la main.*

Voici... hi! hi!.. ce que le concierge
vient de me remettre.

PEPE, prenant la lettre et la regardant.

Une lettre de papa... et tu pleures...
Ah!.. voilà que je grelotte aussi..

TITA.

Lis, mon pauvre Pepe, hil hil
PEPE, lisant.

« Mes chers petits, pardonnez-moi « pour la peine que je vais vous causer..» Oh! Tita, qu'est-ce qui est arrivé?

TITA.

Continue... hil hil

PEPE, reprenant sa lecture avec une grande émotion.

« Nous sommes perdus!.. Vous savez « que je redevais mille francs sur no- « tre petit bien. Un grand seigneur a « acheté le domaine voisin et comme « notre ferme lui est nécessaire pour « étendre son parc, il a acheté aussi la « créance de Lorenzo. On me poursuit « par ses ordres et si dans huit jours je « n'ai pas payé mille francs et les frais, « nous serons chassés de notre maison- « nette. Je dois vous dire cela, mes en- « fants... » Ouf! il ne s'agit que d'ar- gent, je craignais plus. (*reprenant sa lecture*) « Faites comme nous, cepen- « dant, prenez courage et priez bien le « bon Dieu. Votre mère, la petite Nina « et moi, vous embrassons de tout no- « tre cœur. »

TITA, sanglotant.

Nos bons parents chassés de leur ferme, errant comme des malheureux, c'est épouvantable!

PEPE, avec colère.

Ah! le brigand qui fait cela, si je le te- nais! Tu pleures, toi, eh bien, moi, je suis furieux. Tout ce qui arrive est de ma faute.

TITA.

De ta faute, mon pauvre Pepe, que dis-tu?

PEPE.

La vérité donc, je me vantais ce matin d'avoir fait une grande action, n'est-ce pas?

TITA.

Oui.

PEPE.

Eh bien, ma grande action était une grande bêtise. Figure-toi qu'avant-hier, j'ai trouvé un portefeuille plein de billets de banque. Comme un imbécile, je suis allé le rapporter dans un magnifique hôtel, chez des millionnaires.

TITA, vivement.

C'est bien, ça, mon Pepe.

PEPE, furieux.

Oui c'est bien!.. et on a seulement pas remercié Pepe (*moitié pleurant*) Et si Pepe avait le portefeuille, on ne chasserait pas ses vieux parents de leur maison! Ah! c'est bien!.. c'est bien!..

(*il s'assied en pleurant à la table*)

TITA, le suivant et l'entourant de ses bras.

Mon frère, ne regrette pas cette bonne action. Encore maintenant il faudrait agir de même. Crois-tu que notre père aurait accepté un petit écu de la fortune qui était dans ce portefeuille. Oh! non. Et il t'aurait grondé bien fort si tu l'avais seulement ouvert par curiosité.

PEPE, larmoyant.

Tu as raison, Tita, mais tout de même, vois-tu, c'est enrageant.

TITA, pleurant.

Prenons courage et ayons confiance en Dieu, qui ne nous abandonnera pas.

PEPE, pleurant aussi.

Il serait bien temps qu'il songe à nous, car tu l'as lu, dans huit jours... (*il regarde la lettre que Tita a déposée sur la table et la prend machinalement*) Tiens, encore une lettre.

TITA.

Oui, que le concierge m'a donnée en même temps que l'autre.

PEPE, lisant l'adresse.

« Pour M^r Pepe » qu'est-ce qu'il me veut, celui-la? (*il ouvre la lettre et pousse un grand cri*) Ah! Tita, non, ce n'est pas possible, je suis fou, regarde!.. (*il sort des*

billets de banque de l'enveloppe)

TITA.

Des billets de banque et une lettre...
(elle lit) « Mon cher enfant: Le porte-feuille que vous m'avez rapporté connaît plus de cent mille francs; j'ai pris des informations et votre dévouement filial m'est connu. Prenez les cinq mille francs que je vous envoie et n'oubliez pas que vous avez en moi un protecteur. »

PEPE, *fou de joie.*

Cinq mille francs, à nous, une fortune! ah! ma Tita, que je suis heureux!

TITA.

Quelle joie! (*Pepe prend Tita et la fait*

danser) Tu vois, mon Pepe, que le bon Dieu n'oublie pas les braves gens.

PEPE.

J'emporterai de Paris une belle statue pour l'Eglise de notre village.

TITA.

Nous partirons bientôt?

PEPE.

Demain, et dès ce soir, le Télégraphe apprendra la bonne nouvelle à nos parents.

TITA.

Dimanche nous serons au pays.

PEPE.

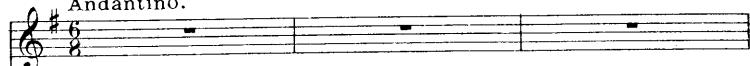
Oui, Tita, et il y aura du bonheur pour tous les malheureux du village.

N° 6.

FINALE.

Andantino.

TITA.



PEPE.

p
Je rever - rai la cam-

Andantino.

PIANO.



p
Jen - ten - drai de la mon -

- pa - gne Nostrou - peaux



T. ta - gne Les é - chos —————

P. Je rever - rai la vapeur

T. ————— J'écoute - rai de la

P. gri - se des ma - tins —————

T. bri - se Les re - refrains Ah! ————— Ah! ————— O chère i -

P. Ah! ————— Ah! ————— O chère i -

Poco rall.

Cresc.

T *ma - ge De nos beaux jours O doux ri - vage Ai - mé tou - jours Vers toi sé-*
Cresc.

P *ma - ge De nos beaux jours O doux ri - vage Ai - mé tou - jours Vers toi sé-*

Cresc.

f Ral - - - - len -

T *-lan - ceTout notre es - poir Pa - ys d'en - fan - ce Nous allons te re -*

P *-lan - ceTout notre es - poir Pa - ys d'en - fan - ce Nous allons te re -*

f Suivez.

stan - - do.

1^o Tempo.

T *-voir Pa - ys d'en - fan - ce Nous allons te re - voir Pa - ys d'en - fan - ce*

P *-voir Pa - ys d'en - fan - ce Nous allons te re - voir Pa - ys d'en -*

Dim.

1^o Tempo.

p

T. *Nous allons te re - voir* _____ *Paysd'enfance Nousallons te re -*
 P. *fan - ce* *Nous allons te re - voir* *Paysd'enfance Nousallons te re -*

Lent.

T. *- voir.* _____ *(Ils dansent.)*

P. *- voir.*

Allegro.

ff Con fuoco.

OPÉRETTES AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

POUR PENSIONNATS ET INSTITUTIONS

Frère et sœur, Opéra-Comique, pour demoiselles.....	<i>Net</i> 4 "
Royal Dindon, — pour garçons	5 "
Miracle des Roses, — pour demoiselles.....	5 "
La Fête des Fleurs, — pour jeunes personnes ...	4 "
Les Orphelins, ou la petite maman, —	4 "
Oreste et Pylade, — pour garçons	4 "
Le Moulin des Oiseaux, — pour demoiselles	5 "
Fais ce que dois, advienne que pourra, demoiselles	4 "
Les deux Turenne, — pour garçons	5 "
Assaut de soubrettes, — pour demoiselles	5 "
Fort comme un Turc, — pour garçons	5 "
Le Chêne de saint Louis, — pour garçons	5 "
La Poule noire, Paysannerie, pour jeunes filles.....	4 "
Le Marché aux domestiques, Paysannerie, pour garçons....	5 "
La Nouvelle Eve, — pour jeunes filles.....	4 "
Les mensonges de la Marquise, Opérette, jeunes filles...	5 "
La fontaine miraculeuse, Opérette pour jeunes personnes.	5 "
Le malade malgré lui, Opérette pour garçons	5 "
Au clair de la lune, Opéra-Comique en un acte, 9 personnages...	4 "

NOTA. On peut se procurer en location le petit Orchestre des partitions ci-dessus

Henry LEMOINE & C^E Editeurs,
Paris, 17, Rue Pigalle, Bruxelles 45, Rue de la Régence.
Droits d'exécution et de reproduction réservés pour tous pays.